

ENS RENNES

Concours Droit-économie

Ce sujet zéro a été élaboré dans le cadre de la réforme du concours d'entrée au département Droit-économie-management qui **entrera en vigueur à la session 2020**. Anciennement appelé *Concours D1*, il devient le *Concours Droit-économie* et il est régi par les arrêtés suivants, publiés le 17 mai 2018 :

- Conditions d'admission des élèves au concours Droit-Économie
arrêté du 18-4-2018 (NOR > [ESRS1800072A](#))

- Programme du concours Droit-Économie d'admission en première année
arrêté du 18-4-2018 (NOR > [ESRS1800073A](#))

Épreuve d'entretien

Sujet zéro n° 9

Sujet et corrigé proposés par Agnès Bauer

L'Encyclopédie des migrants

L'Encyclopédie des migrants est un projet d'expérimentation artistique à l'initiative de l'artiste Paloma Fernández Sobrino, qui réunit dans une encyclopédie 400 témoignages d'histoires de vie de personnes migrantes. Il s'agit d'un travail contributif qui part du quartier du Blosne à Rennes et qui rassemble un réseau de 8 villes de la façade atlantique de l'Europe, entre le Finistère breton et Gibraltar (Brest, Rennes, Nantes, Gijón, Porto, Lisbonne, Cadix et Gibraltar). (...)

Dans l'imaginaire collectif, l'encyclopédie renvoie à l'idée d'un ouvrage contenant une grande quantité de savoirs scientifiques considérés comme légitimes. Si l'on repense plus précisément à l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, il y a, au-delà d'une compilation de savoirs avec une ambition d'exhaustivité, le projet de sortir de l'obscurantisme de la période moyen-âgeuse, de montrer la manière dont l'homme peut s'élever et prendre le contrôle de son environnement (par les techniques et la science) et de proposer une représentation du monde issue des dernières découvertes scientifiques. Il y a donc un projet politique, au-delà du projet scientifique et philosophique, qui s'affirmera notamment dans l'opposition aux idées défendues par le pouvoir ecclésiastique. Si Diderot et d'Alembert sont à l'origine du projet, porteurs d'une vision, de la dimension symbolique et de la dynamique du projet, ils ont dû mettre en place un système contributif pour constituer leur encyclopédie, afin notamment de réunir un savoir spécialisé pour chaque sujet et répondre à la masse gigantesque de travail que suppose une volonté d'exhaustivité.

Au-delà du symbole, ce sont aussi ces caractéristiques essentielles que l'équipe de L'Encyclopédie des migrants s'est appropriée : être porteur d'une vision, d'un projet qui fasse sens pour la société dans lequel il se développe, faire somme (en devenant le lieu de réunion d'une grande quantité de savoirs) et enfin générer un travail en commun, par une dynamique contributive. Pour cela, l'équipe de L'âge de la tortue a incité des acteurs venus d'horizons différents à rejoindre l'initiative, afin de croiser les approches, les connaissances, les manières de voir le monde. Cette volonté de faire ensemble s'est concrétisée par le développement d'un réseau d'acteurs pluridisciplinaires (artistes, chercheurs, militants associatifs, citoyens, décideurs publics) et de structures européennes (associations, municipalités, institutions en France, en Espagne, au Portugal et à Gibraltar) afin de favoriser la contribution de tous les participants – notamment les premiers concernés : les personnes migrantes – dès le début du projet. C'est dans ces conditions que la cohérence du projet pouvait être garantie, restant fidèle à l'idée qu'il est nécessaire de faire entendre un grand nombre de voix pour aborder une question aussi complexe que celle de la migration. (...)

À partir de contributions et de compétences partagées, il s'agit de valoriser la diversité des parcours de vie des personnes migrantes et de s'approprier collectivement un symbole de notre culture française et européenne, l'encyclopédie, pour ce qu'elle représente : le lieu d'un savoir considéré comme légitime. La finalité de ce projet artistique centré sur les migrations et les conditions de développement d'un dialogue interculturel en Europe est ainsi double :

- Reconnaître la place des personnes migrantes dans notre société en participant de manière concrète à l'écriture de l'histoire et de la mémoire des migrations.

- Se réapproprier l'encyclopédie, symbole du savoir dit légitime, sous la forme d'une entreprise populaire de fabrication d'un autre type de savoir

À l'origine du projet, il y a le constat partagé qu'aujourd'hui les représentations qui sont faites des personnes migrantes manquent souvent de nuances : certains discours politiques, certaines représentations médiatiques finissent par construire une image des personnes migrantes qui est – volontairement ou par effet de simplification et de répétition – à la fois stigmatisante et violente vis-à-vis des personnes concernées. Dans un contexte géopolitique où les migrations sont un facteur de construction (comment imaginer que l'Europe puisse se construire sans une circulation des personnes ?), il est de la responsabilité de la société civile, des

acteurs associatifs et des artistes de se mobiliser afin de proposer des représentations qui soient plus respectueuses des personnes et de leurs parcours de vie. Dès lors, il s'agit moins de chercher à produire une image des migrations que de favoriser l'expression des premiers concernés afin de ne pas tomber dans l'écueil de la simplification et de la catégorisation hâtive. L'Encyclopédie des migrants n'a pas la prétention de l'exhaustivité ou d'une vérité quelconque. Elle fait plutôt le pari de donner à lire une multitude de récits de vie, en réunissant dans un même objet autant de facettes que d'histoires intimes, de manière à créer une vision kaléidoscopique des migrations. Elle ne pourra satisfaire le lecteur en recherche de certitudes mais offrira les éléments nécessaires à la construction d'une représentation sensible, complexe, hétérogène et ouverte à l'altérité. Il s'agit aussi de faire tomber les cloisons entre les disciplines, d'abandonner l'habitude de contempler le monde dans lequel nous vivons depuis un point de vue unique, pour tenter de construire collectivement une représentation des migrations qui laisse place à l'expression d'une multitude de regards.
(...)

Analyse du sujet

Intérêt du sujet

Deux éléments d'actualité :

- l'affluence de migrants en Europe et la gestion de leur arrivée / de leur intégration / de leur place dans le territoire d'accueil.
- la construction et la légitimation du savoir dans un contexte fortement influencé par les réseaux sociaux, les communautés d'internautes, la remise en cause du savoir scientifique par la doxa.

Problématiques

Plusieurs problématiques possibles. Exemples :

Comment se construit le savoir ?

Qu'est-ce qu'un savoir légitime ?

Qu'est-ce que le savoir ?

Quelle place du savoir dans la société ?

Exemple de traitement du sujet

Problématique choisie : Comment se construit le savoir ?

Approche critique de la construction du savoir à partir des deux propositions issues du texte.

Dans une logique de savoir encyclopédique, le savoir peut être envisagé de façon universelle et publique, mais selon des critères très différents.

Dans l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert, universalité des thématiques scientifiques, publicité des thématiques par une transmission « pédagogique », compréhensible à tous. Le savoir est construit par des scientifiques reconnus, légitimes dans leur champ de recherche.

Dans l'encyclopédie des Migrants, l'universalité ne porte pas forcément sur la thématique (« les migrants »), mais elle concerne la diversité des cultures, des parcours des migrants ; publicité par la profusion des témoignages de personnes qui n'ont pas de légitimité scientifique (ils ne sont pas détenteurs d'un « savoir scientifique »), mais une légitimité dans l'expérience de migration. Par leur expérience personnelle, ils deviennent alors détenteurs d'un savoir idiosyncrasique.

Cette double approche du savoir illustrerait la réflexion contemporaine sur les façons dont est envisagée la construction du savoir : un savoir dit « scientifique », émanant du corps scientifique et de la recherche, mais qui fait l'objet de critiques croissantes de la part des individus ; un savoir dit « communautaire », issu des expériences individuelles regroupées au sein de communautés, qui revendique une forme de légitimité, d'indépendance face au savoir scientifique. Ainsi, l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert représenterait le savoir scientifique, l'encyclopédie des migrants serait rapprochée du savoir communautaire.

Dans les deux cas, on peut poser la question de la légitimité du savoir construit : le savoir scientifique est-il légitime, le savoir communautaire est-il légitime ?

Le savoir scientifique serait légitime car il s'appuierait sur la connaissance, sur la recherche, sur le regard critique et objectif des chercheurs dans les travaux publiés. La rigueur de la démarche scientifique renforcerait la légitimité du savoir.

Le savoir communautaire serait légitime car il s'appuierait sur l'agrégation des expériences vécues par les individus. L'ancrage dans la réalité, le vécu, la multiplicité des témoignages convergeant vers une même conclusion, renforceraient la légitimité du savoir communautaire. Celui-ci ne serait pas biaisé par des influences diverses (ex : lobbies, politiques, etc.), ce qui renforcerait encore sa légitimité.

Dans les deux cas, la légitimité est critiquable.

Par exemple, la légitimité scientifique s'appuie sur une approche paradigmatique : selon le paradigme scientifique retenu, la proposition scientifique est jugée légitime ou non. Ainsi, on ne peut pas envisager une universalité de la légitimité scientifique sur un problème donné. Le savoir n'est légitime que dans un champ paradigmatique donné.

La légitimité du savoir communautaire n'a aucun fondement scientifique : elle est basée sur la logique du « bon sens », de la « majorité des opinions », sur la doxa. Plus fortement, dans l'Encyclopédie des Migrants on peut questionner la notion même de savoir : issue de témoignages individuels sur un vécu personnel, peut-on considérer que ces témoignages, ces vécus constituent véritablement un savoir ?

En conclusion / ouverture, on peut proposer une des problématiques citées plus haut.

Exemples de questions

Un projet artistique peut-il être envisagé comme un projet scientifique ?

Sur quoi se fonde la légitimité du savoir scientifique ?

Pouvez-vous parler de la théorie du complot ?

Que pensez-vous d'une encyclopédie construite uniquement sur des témoignages d'individus ?

Qu'est-ce que le savoir du migrant ?